

Note de synthèse – Étude du fonds d'archives Josée de Luca

Josée de Luca

Josée de Luca est une chef-maquilleuse pour le cinéma. Aujourd'hui à la retraite, elle a débuté sa carrière au milieu des années soixante comme assistante du célèbre chef maquilleur Alberto Rossi. Par la suite, elle a été la maquilleuse personnelle d'Alain Delon, avant de travailler sur des films de Chabrol, Mocky, Godard, Léone et beaucoup d'autres. Sa carrière, s'étalant sur plus de quarante ans, lui a permis d'être le témoin de nombreux changements au sein de l'industrie du cinéma, dont ses archives sont les témoignages. Elle a également travaillé pour la télévision (*Les cordiers, juges et flics, La chute de la maison Usher...*), des clips musicaux (France Gall..), pour des photographes (Helmut Newton, Jean-Loup Sief, William Klein) et a été la maquilleuse de plusieurs hommes politiques.

Notre travail sur les fonds d'archives de Josée de Luca a été réalisé dans le cadre du séminaire "Questions d'histoire des techniques et des métiers du cinéma et de l'audiovisuel" de Kira Kitsopanidou et Sebastien Layerle, suivi lors de notre année de Master 1 Recherche « Études cinématographiques et audiovisuelles » à l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 (2016-2017).

Présentation du fonds

Les archives déposées par Josée de Luca à La Cinémathèque Française sont réparties en 5 boîtes, dont deux accessibles au public. Elles ont été classées en onze dossiers et contiennent principalement des outils de travail (documents de tournage, scénarios annotés, croquis et carnets de raccords) ainsi que des documents plus personnels comme des photos, des extraits de correspondances et des articles de magazines.

Les documents couvrent une large période (de 1967 à 2003) mais ne mentionnent que neuf films sur l'ensemble de sa carrière (plus de 50 films entre 1963 et 2008). Beaucoup de documents sont de même nature (feuilles de service, plans de travail, carnets de raccords) et peu d'entre eux permettent de comprendre le travail de la maquilleuse en amont du tournage.

Par ailleurs, certains documents dont l'usage est uniquement destiné à son organisation personnelle (les carnets de raccords notamment) font appel à des codes du métier de maquilleur, voire des codes très personnalisés, et comportent un langage technique difficilement déchiffrable pour le lecteur amateur.

Les documents plus personnels (à propos de certains acteurs ou actrices, figurants dans des pages découpées dans des magazines...) apportent des informations sur l'intérêt et l'attachement qu'elle a pu avoir pour certains tournages, films ou personnes.

Enfin, les trois dernières boîtes ne sont consultables qu'en présence de Josée de Luca, car elles n'ont pas encore été triées et cataloguées. Elles contiennent les mêmes documents que ceux cités auparavant, mais pour d'autres films et téléfilms, avec néanmoins plus de photos, des très beaux croquis de raccords et de nouvelles correspondances.

Enjeux méthodologiques

Le principal enjeu méthodologique de cette étude est l'approche combinée de deux méthodes de travail bien distinctes : l'une archivistique, l'autre sous forme d'entretien. Comprendre le fonctionnement de chacune, leurs avantages et inconvénients, est alors nécessaire pour tirer parti au mieux de cette association, pour que chaque méthode puisse compléter les informations obtenues ou non grâce à l'autre.

Nous avons ensuite cherché à faire correspondre nos résultats avec le travail demandé (la restitution sous forme de dossier papier et d'exposé oral), tout en définissant un plan permettant de retracer les enjeux du métier de maquilleur de la façon la plus complète possible. Face à la personnalité forte et attachante de Josée de Luca, sa passion pour la transmission de son métier et les nombreuses anecdotes racontées, nous avons dû effectuer des choix et nous recentrer sur le travail d'archives et le métier de maquilleur de cinéma.

Principaux questionnements

Concernant la méthode, nos principaux questionnements ont été dans un premier temps, "Comment aborder les archives ?" puis, "comment préparer et cadrer l'entretien ?" et enfin, "comment restituer les informations obtenues de la façon la plus claire et la plus complète possible ?". Il s'agit de la partie la plus difficile, car en élargissant les terrains de recherche, nous avons obtenu un grand nombre d'informations, nous conduisant ainsi à faire des choix dans l'organisation du travail et les thématiques abordées. Nous n'avons pu, par exemple, consacrer qu'un seul paragraphe à l'entretien réalisé avec le coiffeur Michel Demonteix¹.

Sur le fond, nous avons cherché à montrer en quoi consiste le métier de chef maquilleuse pour le cinéma (le déroulement d'un tournage, les rapports avec les différents membres de l'équipe technique et artistique) et ses évolutions techniques, économiques et culturelles. Nous avons interrogé Josée de Luca sur son rapport aux archives et à la transmission. Enfin, sur le plan méthodologique, nous avons cherché à comprendre ce que chaque méthode (l'entretien, l'étude des archives) nous disait de la personne et du métier.

Quelques résultats de l'étude combinée (fonds + entretien) du travail de la maquilleuse

L'approche combinée du fonds d'archives et de l'entretien ont permis une étude assez complète du travail de Josée de Luca. Véritable "porte d'entrée" sur son œuvre et sa personnalité, les archives ont fourni une base, un cadre à l'entretien, que nous avons pu aborder avec des questions précises (sur la signification des documents, la hiérarchie dans leur importance, etc). Les documents d'archives étant comme les pièces d'un puzzle, les indices d'une enquête que nous avons tentée de résoudre par la suite lors de l'entretien (comprendre les annotations sur les scénarios, déchiffrer les carnets de raccords, etc).

A l'inverse, l'entretien a permis un retour de Josée de Luca sur ses archives. En reconnectant les documents avec un souvenir, une anecdote, elle leur a rendu leur subjectivité, là où réciproquement, la redécouverte des archives permettait le surgissement de souvenirs. Grâce aux

¹ Michel Demonteix est un chef-coiffeur, il a aujourd'hui plus de trente ans de carrière dans le cinéma et à la télévision. Il a travaillé avec Claire Denis, Cédric Klapisch, Patrice Leconte, Roman Polanski ou encore Marion Vernoux.

documents, nous avons pu reconstituer la chronologie d'un tournage du point de vue du maquilleur de cinéma. Nous avons pu saisir la façon et l'ordre dans lequel ils ont été créés et utilisés, comprendre comment ils accompagnaient le tournage, et dans une certaine mesure, le faire revivre.

De nombreux aspects du métier auraient été difficiles à appréhender sans l'entretien : l'importance de la psychologie dont doivent faire preuve les maquilleurs pour accompagner chaque jour le comédien vers son rôle, l'implication totale que demande ce métier, le respect de la hiérarchie (la nécessité de "rester à sa place") et l'entente nécessaire dont doivent faire preuve chacun des techniciens pour le bon déroulement d'un tournage.

L'étude du fonds ainsi que l'entretien mettent en lumière l'importance des archives, la nécessité de transmettre et le rôle crucial de La Cinémathèque Française. Si le métier de maquilleur se transmet du professionnel à l'assistant, les archives, les conférences de La Cinémathèque Française et des autres organismes, permettent la transmission de métiers méconnus vers d'autres publics : le public spécialisé (étudiants, chercheurs en cinéma, critiques...) et le grand public.

Notre étude met en avant la complémentarité de ces approches : d'un côté des documents d'époque, témoins objectifs d'un métier, d'un travail collectif créatif mais épars, sources d'informations qui suscitent de nombreuses questions. De l'autre, un long entretien, des regards croisés sur les archives apportant des réponses ou des explications aux questions soulevées par les documents. Sa narration passionnée donnant un sens à la démarche et témoignant de l'importance des archives pour celui qui les consulte comme pour celui qui les dépose, ainsi que du lien qui se crée entre eux.